

LES NOUVELLES DE LA BIGORRE

TARBES CTC

Dispensé de timbrage

P

P R E S S E

URGENTE

DISTRIBUÉE PAR

LES NOUVELLES
DE LA BIGORRE
4, rue des Haras
85000 TARBES

LA POSTE

VIVRE MIEUX ICI ET MAINTENANT

Mensuel édité par l'Association de Diffusion de la Presse Démocratique des Nouvelles de la Bigorre

Prix 1 € - Mars 2013 - N° 274

Journal des communistes des Hautes-Pyrénées

Éditorial

On est plus habitués à lire des critiques sévères sur un gouvernement de gauche, dans un journal de droite que le contraire.

Pourtant, on pouvait lire sur le Figaro économique: « pour la première fois, depuis des décennies, un gouvernement Français se fixe pour objectif de réellement réduire une grande partie des dépenses de l'État. L'entêtement du gouvernement dans ses choix politiques austéritaires est donc salué par les adeptes de la rigueur.

L'annonce d'une nouvelle coupe supplémentaire dans les dépenses en 2014 d'au moins 5 milliards d'euros, confirme ces choix ce qui nous conduit dans l'impasse.

Que François Hollande ne cherche pas plus loin son désamour avec le peuple et la chute de sa cote de popularité, tombée à 33 %, 3 points seulement de plus que son 1^{er} ministre. L'équation: plus de rigueur qui entraîne moins de croissance, plus de chômage, donc moins de recettes de l'État, ce qui aggrave le déficit, donc la dette, s'avère plus que jamais exacte. La campagne pour une alternative à l'austérité initiée par les communistes avec le Front de Gauche, n'en est que plus juste.

Les tensions qui secouent actuellement le Front de Gauche en interne, et qui portent non pas sur le diagnostic de la politique gouvernementale, mais sur les chemins à prendre pour la combattre, ne changent rien à notre détermination, à notre objectif, créer les conditions du rassemblement le plus large, être utile à notre société, arracher des améliorations dans la vie des gens et gagner le changement.

C'est ce que nous avons réaffirmé, lors de notre 36^e congrès.

Le vote sur l'amnistie sociale au Sénat, présentée par le groupe communiste, participe de cette stratégie. Même si certains amendements ont voulu en limiter la portée, c'est une avancée et qu'il conviendra bien sûr de confirmer à l'Assemblée Nationale.

Les cris d'orfraie du Medef, suite à ce vote, montrent à quel point, nous avons appuyé là où ça fait mal, aux intérêts des puissants.

Ce même Medef, qui se félicite de l'accord national interprofessionnel (ANI) du 11 janvier, signé avec des organisations syndicales minoritaires, poursuit sa stratégie de casse sociale. Avec cet accord, c'est une déclaration de guerre au code du travail. Oui! Nous avons mille fois raison de mener la bataille contre cet accord de flexibilité accrue de l'emploi avec son cortège d'arbitrage patronal et de précarité, et de tout faire pour qu'il ne soit pas transposé dans la loi en l'état.

Dans le même temps, le groupe des députés du Front de Gauche à l'Assemblée Nationale a présenté une proposition de loi tendant à interdire les licenciements boursiers et les suppressions d'emplois abusives. Une bataille parlementaire s'annonce donc, mais devra nécessairement se conjuguer avec des mobilisations syndicales, citoyennes, pour aboutir. Demain le débat sur les retraites va s'ouvrir. Le Medef aiguisé déjà ses couteaux. Sa présidente, pour qui tout est précaire sauf son fauteuil, se voit déjà enfoncer le clou et nous faire travailler jusqu'à plus soif. Les rumeurs vont bon train sur une nouvelle réforme qui risquera bien d'aggraver les précédentes.

Que va faire le gouvernement? Il serait bien inspiré d'écouter les Français. Un récent sondage montre que 60 % d'entre eux sont op-

posés à la revendication du Medef de reculer l'âge légal au-delà de 62 ans et 57 % opposés à l'allongement de la durée de cotisation et de

se souvenir de 2010, une réforme qui a sans doute coûté très cher à la Sarkozy et qui plus est, n'a rien réglé.

Le débat sur ces grandes questions n'est pas à déconnecter de ce que vivent les gens localement. Dans tout juste un an, auront lieu les élections municipales, les communistes et leurs partenaires du Front de Gauche vont débattre des moyens qu'ils vont se donner pour aborder ces échéances. Construire des majorités de progrès, larges, représentatives, pour battre la droite là où celle-ci dirige et renforcer notre influence ailleurs, telles seront nos priorités.

Voilà du « pain sur la planche » en perspective, mais qu'a cela ne tienne, les communistes ont de l'appétit.

Hervé BUFFAT

Tarbes 2014 / Premières réflexions et discussions

Le mardi 12 mars a eu lieu, cimetière Saint-Jean, une commémoration du PCF à l'occasion des 30 ans de la mort de Paul Chastellain. Dans l'hommage qu'il lui a rendu, Hervé Buffat, secrétaire départemental de la fédération, a rappelé le parcours de cet homme d'exception depuis son entrée dans le maquis de Nistos, jusqu'à sa mort, le soir de sa réélection en mars 1983. Bien sûr il n'est pas question ici de faire le tri dans un parcours, où chaque geste est en conformité avec le précédent et où à chaque instant, le militant communiste et le combat pour l'émancipation priment; reste qu'alors que nous sommes sur le point d'aborder la campagne des municipales pour la reconquête de Tarbes, certains rappels prennent une connotation particulière.

Par exemple que la marque de 4 mandats de gauche à direction communiste a fondé les bases de la solidarité et du bien vivre tarbais. À commencer par des réalisations telles que la modernisation de quartiers comme Figarol et Laubadère ce dernier considéré à l'époque comme une « zone » de non droits; la construction du quartier L'Ormeau inclus le cadre environnemental avec le Parc Bel Air; la mise en place d'une politique sociale avec la CCAS qui est venue sécuriser les générations et les populations les plus fragiles - création de foyers restaurants, choix de développer le logement social; la rénovation de l'ensemble des écoles tarbaises, l'instauration d'une politique culturelle basée sur l'éducation populaire mais également la construction du Théâtre des Nouveautés; l'aide au développement d'une pratique sportive citoyenne et populaire... À cela bien sûr il faut ajouter un engagement total auprès des salariés et la volonté de préserver le caractère industriel de Tarbes en lien avec l'impulsion d'un pôle universitaire et de recherche qui compte aujourd'hui plus de 5 000 étudiants. La municipalité communiste a aussi su préserver le rôle central des services publics dans la vie de la cité.

Ce mouvement a été prolongé lors des mandats suivants sous l'impulsion de

Raymond Erraçarret. C'est cette volonté politique qui a permis d'avoir aujourd'hui encore à Tarbes un taux de logements sociaux supérieurs à la moyenne nationale et communautaire; d'avoir pu continuer à scolariser les enfants dès 2 ans et à faire vivre une école de proximité telle Pablo Neruda qui maintient un vrai lien social au cœur du quartier Solazur. C'est encore elle, qui a favorisé la construction d'un musée de la résistance et de la déportation nourrissant ce bien précieux qu'est le travail de mémoire, ou encore qui a permis aux syndicalistes d'avoir une Bourse du Travail en conformité avec le rôle moteur du syndicaliste dans le développement de notre département. C'est toujours elle, qui a permis jusqu'à l'an passé de préserver dans le giron public et malgré un budget déficitaire, les abattoirs, et nous pouvons vérifier avec l'actualité Spangherro/Arcadie, combien ce parti pris du refus de marchandisation du secteur s'avérait un choix pertinent au plan économique, social comme sanitaire.

Et je crois bon de le souligner, tant cette idée que « Trémège aurait modernisé et embelli la ville » est prégnante: je vous rassure, camarades, les communistes aussi aiment le beau et n'ont pas attendu les architectes et promoteurs made in UMP pour faire entrer Tarbes dans le 21^e siècle. Pour ne prendre ici que la rénovation de la place Verdun ou de la mise en valeur de Marcadieu...

Pourquoi cette longue parenthèse inaugurale ? Pour démontrer une chose simple: regarder la situation actuelle, à partir des éléments que je viens d'évoquer, change radicalement le bilan de l'actuel maire UMP. Car finalement à quoi a contribué la droite depuis son élection en 2001 ?

Un, et c'est en cela qu'elle a fait de la politique, elle a su comprendre qu'elle avait été élue dans une ville où la majorité de la population reste de gauche. De fait, le nouveau maire n'a pas décidé d'emblée de mettre en oeuvre les choix de son camp, mais a composé, jusqu'à progressivement travailler à une recomposition de la ville.

Deux, le bouclier social mis en place par ses

successeurs, il n'a eu qu'à préserver l'existant à minima afin de dégager des marges de manœuvres pour affirmer ses propres orientations. Pour l'essentiel une politique de réalisations coûteuses, un tantinet bling bling, confère le ré-aménagement du site de l'Arsenal ou de la halle Brauhauban sensés booster l'emploi local, mais dépourvus d'une réelle perspective pour le développement local. Quelle place pour la 2^e ville de Midi-Pyrénées dans la métropolisation et le futur redécoupage territorial ? Là, il est un blanc... Dans le même temps il a commencé à transformer ce qu'était la démocratie locale en une pratique clientéliste dont les conseils de quartier et les travaux de proximité sont deux des axes majeurs.

Trois, depuis son deuxième mandat qui a coïncidé pour partie avec celui de Nicolas Sarkozy, Gérard Trémège a démontré, même s'il s'en défend, combien la gestion d'une ville n'est pas neutre. L'homme de droite se manifeste de plus en plus. On le vérifie avec la privatisation grandissante de l'espace public au détriment de l'intérêt général: l'eau et l'assainissement avec un nouveau contrat avec la Lyonnaise des Eaux; Véolia qui entre via l'instruction civique et citoyenne dans nos écoles; le parc des expositions confié en Délégation de Service Public à la CCI et que l'on envisage de re municipaliser quand la structure est déficitaire (ajoutons en plus que le dossier a conduit, il y a quelques semaines par la démission du 1^{er} adjoint, François Xavier Brunet également Président de la CCI et épinglé pour conflit d'intérêt !); l'abattoir cédé en 2011 au groupe Arcadie; la DSP en cours du chauffage bois... On le voit encore sur les ponctions progressives sur les budgets de solidarité: cette année 2013 c'est -6 % pour la vie associative, -5 % pour le budget de fonctionnement de la commune, le remplacement des départs en retraite des personnels examiné au cas par cas, les budgets cumulés de la jeunesse et de l'éco-citoyenneté inférieurs à l'enveloppe consacrée à la réparation des trottoirs ! Sans parler de la politique du logement menée par la SEMI, outil municipal devenu un objet purement

spéculatif, qui précarise et exclut des frontières de la ville une part de la population. Sans omettre non plus les pratiques communautaristes, les stigmatisations de ceux qui luttent...

Changer d'air ? Danton a beau encore trôner place Jean Jaurès le bras tendu vers les foules, il est grand temps que les tarbais aient d'autres points d'appui pour les défendre, faire de la politique municipale un bouclier communal contre l'austérité décrétée par le gouvernement Ayrault relayant ainsi Bruxelles. 1^{er} groupe de l'opposition municipale, le PCF a donc décidé de prendre ses responsabilités, et dès aujourd'hui. Réunis en Assemblée Générale le 26 février, les communistes tarbais ont décidé d'engager la bataille avec leurs partenaires du Front de Gauche, pour tout à la fois commencer à travailler l'alternative pour Tarbes et à la constitution d'une liste Front de Gauche de large rassemblement citoyen pour la porter. À aucun moment, les camarades de la section n'ont fait de cette démarche un modèle à reprendre unilatéralement sur l'ensemble des communes du département.

Tarbes étant dirigée par un maire UMP, la question de l'appréciation du bilan de la gauche ne nous était pas posée. Par contre s'est affirmée la nécessité, pour regagner la ville, d'affronter sur le fond, la droite et sa politique libérale, et de créer les conditions du plus large rassemblement du peuple de gauche. Force est de constater que l'expérience de liste commune conduite en 2008 par Jean Glavary n'a pas permis d'avancer dans cette direction. Elle a au contraire conduit à un rétrécissement de l'électorat et a renforcé l'encre de Gérard Trémège. Cette situation, nous ne voulons plus la vivre. Pourtant, rien n'a évolué côté PS et PRG à Tarbes. Au contraire, la victoire de Juin dernier n'a fait que renforcer à l'échelle locale, une dérive gestionnaire et un hégémonisme qui ne peut qu'être préjudiciable pour l'ensemble de la gauche. C'est ce qui nous a conduits au choix de l'autonomie au 1^{er} tour par rapport au PS et au PRG.

C'est dans ce sens qu'une première rencontre des responsables du Front de Gauche

Tarbes a eu lieu le 6 mars dernier et dont tu trouveras un bref compte rendu ci-dessous. Au plan national, une démarche similaire est initiée. L'Exécutif National réuni le lundi 18 mars en a débattu. Là encore dans la recherche d'une cohérence de démarche; celle partout d'œuvrer à des plate-formes communales « anti-austéritaires » répondant aux exigences populaires. Le débat commence donc dans l'action.

■
Marie-Pierre VIEU

Rencontre du Front de Gauche Tarbes du 6 mars

Étaient présents le PCF, le Parti de Gauche, la Gauche Unitaire, la Gauche Anticapitaliste et l'association du Front de gauche. Était excusé Convergence et Alternative dont le représentant départemental Richard Tomé est l'un des 8 licenciés du CFA de Tarbes.

Notre Parti avait initié cette rencontre et était chargé de faire une proposition à nos partenaires.

Sur l'entrée en campagne. Nous sommes favorables dès ce premier semestre, à multiplier les rencontres, débats et forum pour la construction du projet pour la ville. C'est sur cette base que nous voulons construire l'élargissement de la liste, et il est bon de le noter: cet élargissement concernerait des militants, personnes et personnalités de toute la gauche (syndicalistes, responsables associatifs, culturels voire militants socialistes, verts, NPA...) Un premier rendez-vous du projet pourrait être fixé courant mai.

Sur la constitution de la liste. Le PCF a revendiqué 21 des 43 candidats de la liste (inclus les candidats d'ouverture). Il s'est engagé à réaliser la parité sur ses candidatures, et a demandé à ses partenaires d'en faire autant. Il a demandé 5 places sur les 10 premiers noms dont la tête de liste pour laquelle, ils proposent Marie-Pierre Vieu et la 2^e place, où ils ont avancé le nom de Dominique Montamat.

Le PCF comptait 3 élus au sein de l'opposition en 2008: Marie-Pierre Vieu, Hervé

Saint Mézard et Marie Laure Eydel Buffat. Il s'est renforcé de Dominique Montamat élu à la rentrée après la démission de José Cubéro, élu rattaché au groupe PS. L'exigence du n°1 et 2 de la liste repose donc d'abord sur la prise en compte de l'ancrage communiste à Tarbes. Il correspond ensuite à la volonté des communistes de préserver voire de renforcer leur nombre d'élus dans le cadre du développement global du Front de Gauche. Si en cas de victoire de la gauche, cela est automatiquement le cas, nous voulons en cas de défaite garder 2 des 3 élus front de gauche.

Enfin, nous avons posé un certain nombre d'autres conditions, parmi lesquelles une position claire dans l'entre-deux tours (fusion avec la liste la mieux placée à gauche) et une campagne sans équivoque pour battre Gérard Trémège.

Un premier échange a eu lieu. Il a exprimé nombre de convergences; sur la démarche citoyenne de construction du projet, sur la volonté d'élargir la liste à des acteurs locaux... Il a marqué au moins une différence d'appréciation sur ce qui doit constituer ou pas le préalable de notre démarche politique pour les municipales: le PG se prononçant pour une autonomie systématique vis-à-vis du PS au 1^{er} tour qui peut avoir des prolongements sur l'entre-deux tours.

Sur la question des candidatures, le débat s'est porté essentiellement sur notre demande de la place 1 et 2 de la liste (au nom d'un réel affichage de la diversité du Front de gauche). Pour l'heure il ne s'est pas exprimé de protestation sur le volume global de notre proposition.

Est ressortie la volonté de se revoir vite pour cheminer, en liaison avec la discussion et la négociation départementale entre forces du Front de Gauche. A été aussi acté le fait, d'intensifier la campagne anti-austérité et notre présence en tant que Front de Gauche, notamment via Commune son journal tarbais. Une réunion dans ce sens est programmée le 27 mars à 18 h. Le PCF et le Front de Gauche sont également dans la bataille contre le plan social au CFA de Tarbes.

Mariage pour tous

« Une étape nouvelle dans l'égalité d'accès pour toutes et tous aux droits garantis par notre République »

Explication de vote à l'assemblée : Marie-George Buffet (12.02.2013, extraits)



Notre assemblée s'honorera ainsi de contribuer à une avancée humaine, comme elle a su le faire lors de l'abolition de la peine de mort avec la loi Badinter, ou lors de l'autorisation de l'interruption volontaire de grossesse, avec la loi Veil.

Ce texte met fin à une discrimination. Une discrimination qui s'appuie sur un ordre, la domination patriarcale, et un code aujourd'hui dépassé, réduisant le mariage à un modèle familial unique où amour et

sexualité sont liés à procréation et filiation. Un modèle qui serait fondé sur la loi de la nature. Mais les droits acquis par les êtres humains leur ont permis heureusement de dépasser l'état de nature.

Une exigence qui dicte notre refus de la gestation pour autrui, qui utilise le corps des femmes. Une exigence qui appelle aussi l'abolition de la prostitution. La famille se conjugue aujourd'hui en famille monoparentale, famille recomposée, famille homoparentale.

Le projet de loi ouvre aussi, le droit de fonder une famille, en instaurant l'adoption pour tous les couples, d'ouvrir les mêmes droits à tous les enfants, quel que soit le foyer au sein duquel ils vivent.

Permettre l'adoption pour les couples homosexuels comme hétérosexuels, appelle que la France ne se plie pas aux exigences conservatrices de certains pays mais, au contraire, agisse au plan international, lors des conventions bilatérales et des sommets internationaux, contre l'homophobie d'État.

Ce projet est une avancée pour les droits des enfants! Il lève toute instabilité pour leur avenir en leur permettant d'avoir des parents dont la responsabilité est reconnue à part entière.

La loi qui nous est soumise ce soir leur permet d'avoir des parents de plein droit pour être des enfants de plein droit.

**Vendredi 29 mars
à 18 h 30 à la mairie
de Soues, salle 2,
Dominique ADENOT
maire de Champigny et
Président de l'ANECR
viendra présenter et
débatre de l'acte 3
de la décentralisation.**

**Mercredi 10 avril
à 18 h 30 à l'Hôtel
Brauhauban de Tarbes,
Nicole Fréchou,
Martine Pérez et
Marie-Pierre Vieu
viendront à mi-mandat
présenter le travail et le bilan
du groupe Front de Gauche
au Conseil régional
Midi-Pyrénées.**

Le «dictateur» est mort

Le «dictateur» est mort. Il ne traitera plus les gouvernants nord-américains de tous les noms d'oiseaux, qu'ils ne méritent pas... Les bourgeoisies, les vraies droites et les «fausses gauches», sont enfin débarrassées du «mico», du singe, oui oui, le repentir Adler, les dames des beaux quartiers, les gentlemen du FML... appelaient ainsi ce «bougnoù», ce métis d'Indien et de Noir, hier enfant des rues, qui prit par la violence et la fraude électorale la tête d'une «révolution pétrolière». Deux siècles de réserves d'hydrocarbures! Nationalisées! Dégoûtant! Que chacun reste à sa place et le pétrole aux mains de ceux qui créent les richesses et les emplois: les multinationales. Total respect!

Le «dictateur» est mort. Il ne se livrera plus à des postures «simiesques», de mauvais goût: chanter et danser sur un yacht de milliardaire ami, faire peuple, parler des heures durant avec la populasse... Il n'implorera plus Dieu et Marx. Dieu doit rester le «Dieu des riches» et «manger à la table des patrons».

Le «dictateur» est mort. Voyez ces millions de petites gens que l'on oblige à se vêtir de rouge et à pleurer de douleur simulée dans les rues, villes et villages du Venezuela et de tout un continent enfin libéré du «fantôme» de la révolution, de l'épouvantail «socialiste». Les médias, la classe politique (des fachos à tout un secteur de la social-démocratie), eux, réalistes et pragmatiques, démocrates, ils savent: ils ont compris. C'est à qui gagnera le concours de crachats. Voilà le Venezuela enfin libre. «Libre» crie Fedecamaras (l'équivalent du Medef). Vite, vite, qu'il redevienne une sorte de «pétromonarchie»: la «Venezuela Saoudite».

Le «dictateur» est mort. Regardez tous ces présidents et présidentes d'Amérique du Sud venir fêter la libération à Caracas. Lorsque meurt un dictateur, les droits de l'homme et la démocratie exigent que l'on vomisse sur la dépouille. Merci à tous ces journalistes, ces élus, ces leaders d'opinion, ces intellectuels paillettes, ces politiques qui veillent sur les libertés du marché, qui mènent ou soutiennent de bonnes guerres, des «guerres de gauche». Faudrait quand



même pas exagérer!! La liberté s'arrête là où commence celle du marché, des hydrocarbures, de l'or, des diamants, de l'uranium...

Voyez les mines réjouies, soulagées, de Pierre Laurent, de Mélenchon, des «descamisados» argentins, chiliens, péruviens, brésiliens, des militants du Front de gauche, des «planqués» des «ranchitos» de Caracas, eux qui vivent paresseusement des programmes sociaux d'une révolution qui gaspille le pétrole... Elle en donne même aux «Nègres» d'Haïti!

Assez de populisme, de promesses non tenues... Laissons les riches en paix! Aidons-les à nous sortir de la crise, allégeons leur terrible fardeau.

À votre bon cœur pour le Medef!

Le «dictateur» est mort mais il chante encore. Et ils ont peur, peur, peur... du bilan, de la contagion et même du mythe. Ils savent qu'il nous a aidés et aidera à chanter, qu'il a semé des millions de chavistes, que les temps anciens où sociaux démocrates (A.D.)

et chrétiens démocrates (COPEI) se partageaient le pactole, tiraient sur les «classes dangereuses», sont révolus. Le «dictateur» est mort: la révolution continue. Là-bas, ici, ce matin, au labo, à l'atelier...

«Palante, palante (en avant!), con la revolución», «la revolución es nuestra salvación». Ceux qui se vantent dans l'abject ne font que mener la lutte des classes. C'est leur façon d'honorer HUGO CHAVEZ. À nous les larmes et l'exemple.

Jean ORTIZ

Vive les femmes



Grande nouvelle: Le Pentagone va autoriser les femmes militaires Américaines à servir au combat d'ici 2016. C'est une drôle de façon d'aborder la condition féminine, mais après tout entre démocratie formelle et démocratie réelle, ces dames ont bien le droit d'aller se faire casser la gueule comme les hommes. Une question toutefois me taraude: par les temps qui courent que l'on soit homme ou femme, aux USA ou en France, est ce qu'on embrasse la carrière de militaire ou de policier par plaisir ou par vocation? Je pense que la crise et le chômage poussent vers ces jobs publics et bien rémunérés. Cela me fait penser à la motivation de devenir torero dans l'Espagne des années 60. Jean Ferrat chantait dans « les belles étrangères »: « Allons laissez moi rire c'est que l'Espagne a trop d'enfants pour les nourrir! Il faut parfois choisir la faim ou le taureau ». Le taureau parlons en, il a encore moins de chance de sortir vivant d'une corrida que les militaires Américaines. Quelques rares possibilités s'offrent à lui:

- soit tuer le toréador mais dans ce cas il ne gagnera pas les oreilles et la queue de sa victime.
- soit décider le jury de le gracier en récompense de sa grande combativité.

- soit d'être blessé avant d'entamer le combat. On appelle un taureau qui boite un taureau « manso » et le combat étant trop inégal on le sort de l'arène.

Le problème c'est que le taureau qui brille par sa combativité manque par ailleurs d'esprit d'a propos. Le faire sortir de l'arène n'est pas une mince affaire et la seule solution qui existe c'est de faire entrer un troupeau de vaches afin qu'il suive docilement toutes ces femelles en dehors de l'enceinte. Je ne voudrais pas faire de rapprochement osé mais le destin de DSK est un peu comparable. À trop vouloir suivre la gent féminine il a fini par sortir de l'arène politique. La seule différence entre le noble animal et lui c'est qu'il m'étonnerait qu'il se contente de passer le reste de ses jours dans une prairie verdoyante en train de brouter l'herbe.

Encore une bonne nouvelle pour la condition féminine: La vie du rail annonce que les femmes Polonaises vont avoir le droit de conduire les trains. Comme quoi même dans un pays rétrograde, des processus contradictoires peuvent générer de bonnes choses.

Par contre la condition féminine n'est pas à son avantage dans l'affaire Oscar Pistorius. Ce cul-de-jatte athlète handisport, idole de l'Afrique du Sud a inventé vingt ans après

la chute de l'apartheid un nouveau concept « anti-blonde » puisqu'il paraît qu'il a assassiné sa jeune compagne. Je ne veux pas le déclarer coupable avant la justice, mais heureusement les « Guignols de L'info » m'ont aidé à élucider le mystère: Il s'agit d'un crime passionnel car la belle avait un amant. La preuve on a retrouvé une paire de chaussettes dans la machine à laver. Evénement considérable, Benoît 16 modèle de progressiste pour la condition féminine abandonne la mitre. Ses positions rétrogrades en matière de droit des femmes n'étonneront personne étant donné que dans sa jeunesse il était probablement plus occupé au sein des Jeunesses Hitlériennes plutôt qu'à courir la gueuse. Mais l'honneur est sauf puisqu'on nous a expliqué qu'il était issu d'une famille anti-nazi de Ratisbonne et qu'à l'époque tous les jeunes garçons étaient enrôlés de force dans les Hitler-Jugend. C'est sans doute depuis cette époque que son esprit de résistance s'est aiguisée.

Mais quelle mouche a bien pu piquer ce saint homme pour qu'il renonce à sa charge? Je crois que j'ai trouvé: Son annonce est survenue juste après le dynamique congrès des communistes Français. Il a tout simplement pris un coup au moral et s'est dit doux Jésus les revoilà qui ressortent du bois et Je suis trop vieux pour mener la croisade contre ces cocos là.

Concernant le congrès du PCF Je voudrais m'adresser à mon ami pierrot, pas celui du clair de la lune, après avoir lu son article dans les dernières Nouvelles de Bigorre.

Définitions:

Faucille - Nom féminin désignant un outil de travail qui n'a plus cours dans l'agriculture moderne.

Marteau - Nom masculin désignant un outil de travail qui n'est plus utilisé dans les grandes usines modernes.

On ne trouve plus ces deux ustensiles que dans les grandes surfaces de bricolage. Alors pierrot de la Gespe, même si Je partage avec toi le souci de travail de mémoire du communisme français, il nous faudra faire plus que de nous adresser aux clients des magasins de bricolage pour convaincre l'ensemble du peuple français.

Bernard LATGER



Poème extrait du recueil « Instants »
de René Trusses dédié à Yvan Souptes
pour qui générosité et courage sont vertus permanentes

Un cri rauque échappa à la surveillance
Des étoiles
Pour déchirer les espaces matinaux
Un souffle court lui répondit
Qui fit frémir la rocaïlle
A l'aurore des burins
L'amour ployait les reins de la bête
Et commença le ballet nuptial

René TRUSSES

Je pense à toi ma douce sauvagine
Mais je pense aussi au Chili qu'en assassine
Tu m'habilles mon étoile vermeille
Mais j'entends les cris de tout le peuple soleil.
Mon amour,
Ma blessure,
Ce sont les fruits mûrs que l'on pressure.
Chante-moi, mon unique,
Le peuple multiple,
Le peuple obstiné
Car je pleure Neruda et Allende.
Ma douce, je ne puis te suivre
Au fond m'appelle le mineur de cuivre.

Ma douce aux chambres solitaires,
Si tu veux m'aimer, ouvre-moi
Aux fortes odeurs du peuple réel
Sous la torture, la forlature.
De nos douces énergies
Cassons les épines de la rose Chili
Epandons les fleurs, les fruits
Sous le vent de mer
Sur les cratères de la Cordillère
Sur ses coupes de neiges
Sur les racines obscures de la glaise.
Même au Chili c'est toujours de toi qu'il s'agit
Aujourd'hui et hier, demain et aujourd'hui.

Rouges vies



Mémoire(s) à lire

Cela s'est passé le 26 février « à Tarbes... canotche des cheminots, au cœur battant de la classe ouvrière ».

Nos Robins des Bois, rouges du cœur et chemises noires, toujours prêts à changer le monde, sans les armes, mais avec la voix, leurs instruments et leurs actions, ont organisé, une merveilleuse soirée, autour de Jean Ortiz et son dernier ouvrage « **Rouges vies. Mémoire(s)** ». **El Comunero** et Manuel avec « leurs guitares militantes », étaient aussi là, parmi nous. Le récit est à l'image de son auteur: très grand, joyeux, triste mais toujours plein de vérité, d'honnêteté. Tribun-trublion, Jean parle au cœur de ceux qui l'écoutent.

Il raconte sans regret et sans amertume le petit village de la Mancha, sa famille et sa malle à souvenirs, son père avec les armes à la main contre Franco, les camps inhumains d'Argelès et de Barcarès, le Bassin minier de Decazeville, l'école, avec pour exigence, de ne pas être second, mais premier.

Et puis, sa conscience politique, son engagement communiste, les conseils de son père suivis à la lettre: notre auteur sera enseignant universitaire à Pau; tout est à découvrir dans son sublime livre. Croquant la vie et la politique, voyageur infatigable il a été longtemps correspondant de l'Humanité à La Havane. Il a rencontré Fidel Castro, Evo Morales et bien

d'autres encore et observé de près, la révolution bolivarienne de Chavez mais toujours ses voyages l'ont ramené en Espagne pour un défi au franquisme et à Pau, sa cité universitaire.

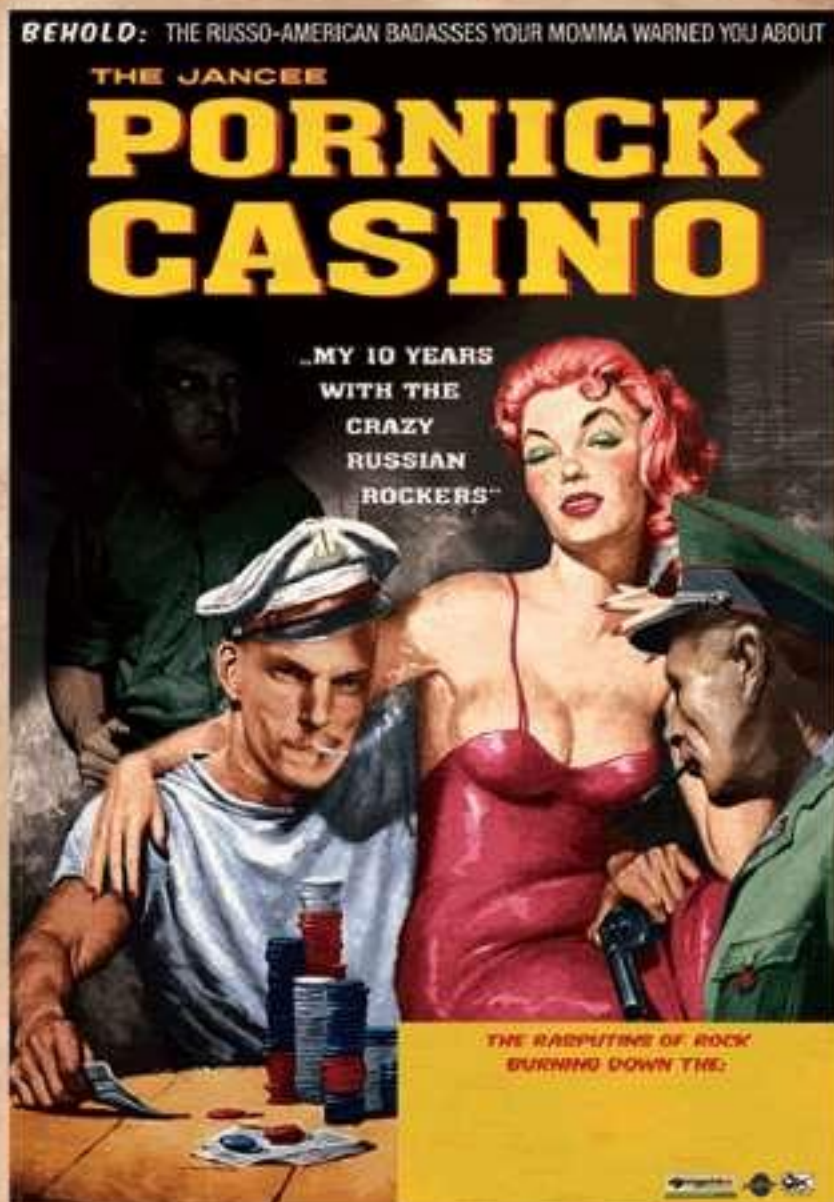
Juste l'essentiel a été raconté, bien d'autres événements et idées du livre sont encore à entendre et à lire.

Aussi, je vous invite à venir écouter Jean Ortiz, **le 19 avril à la Bourse du travail à Tarbes à 20h30.**

Les sections de Séméac, Barbazan et Lannemezan Nestes et Barousse organisent pour vous, cette soirée. Venez nombreux.

M.-C. DEVITA

THE JANCEE PORNICK CASINO (Rock'n' roll Russe)



J'aurai juré que c'était le bon jour pour arrêter d'être con. M'asseoir enfin à la table des bobos de la culture musicale, échanger sur le dernier opus d'Hocus Pocus, trouver intéressants quelques titres de Ben oncle soul voire révolutionnaire le dernier projet d'Ezekiel, ne pas tarir d'éloges sur le dynamique show de Shakaponk, baver sur Izia et rester bouche bée devant le son des C2C. Ma nouvelle vie s'annonçait bien, j'allais enfin trouver un rang digne de ceux qui ont aboli les frontières entre les styles musicaux. Moi qui jusqu'alors considérais qu'aimer à la fois les Ramones et le reggae était comme porter un badge de Jean Moulin sur un imper de la

gestapo. Je décidais une fois pour toute qu'il était plus que temps de revenir à des considérations moins sectaires. J'avoue cependant que je n'avais pas que des raisons d'ordre éthique, ma conversion au catholicisme musical confesse la peur nouvelle de me retrouver terriblement seul au milieu de mes vinyles dans lesquels se vautrait mon addiction rock'n'rollienne. Car j'ai beau regarder autour de moi, pas un rocker, un teddy, pas un mod ou un punk vintage à l'horizon. J'allais bientôt me retrouver dans la carcasse d'un highlander qui voit s'éteindre ses derniers compagnons et qui du coup est condamné à errer dans les siècles à venir, les années reggae, les années

ska; les années électro, j'en passe et des bien pires.

Je me suis donc réveillé ce matin avec au fond de la gorge la cruelle sensation des derniers ours, des ultimes baleines, encore que ces bêtes ont droit à la rescousse des quelques écolos hippies issus de la table à musique pete-burnes évoquées plus haut. Fallait donc vite trancher dans le lard, faire comme ces révolutionnaires marxistes fatigués d'avoir raison dans leur solitude, et accepter la logique économiste du genre « Je pense comme vous, mais dans ce monde marchand, c'est pas toujours possible. Mieux vaut accompagner le système plutôt que de le renverser par je ne sais quelle idéologie ». J'allais donc entrer au PS de la musique, bye bye Johnny Cach, bonjour Attali Benabar !!! Tout allait donc pour le mieux jusqu'à ce que je sois rattrapé par la malédiction du rock'n'rol.

Ce jour-là cette malédiction portait un nom « the Jancee pornic casino », leur nouvel album et leur rock'n'roll classieux, vivant, insolent; parfois hystérique, de quoi foutre dans l'évier ton demi-citron pour se ruer sur une quille de vieux whisky et avaler du malt et du sillon dans une romance érotico musicale. Ces trois mecs sont des Highlanders, des ours des baleines des derniers des mohicans. IL Y AVAIT DONC QUELQUES SURVIVANTS après que l'explosion nucléaire ne dégomme notre belle aventure pour la remplacer par des particules inodores et incolores d'une pop indigeste. Je repensais alors aux derniers communards prêts à mourir pour ne pas assister à la fin de leur rêve, ou bien pour rester dans le thème du moment à la citation du chanteur des UK SUBS « le punk est mort mais nous continuerons à mourir ». Finalement ce n'était pas le bon jour pour arrêter d'être con!!!!

Pierre DOMENGÈS

NOUVELLES BIGORRE

Administration, rédaction :
4, rue des Mars - 65000 Tarbes
Tél. 05 62 93 12 57 - Fax 05 62 93 44 43
lesnouvellesbigorre@orange.fr

Commission paritaire : 0414 C 88904

• Directeur de la publication : Philippe Barrière
• Rédacteur en chef : Pierre Domengès
• Conception/Realisation/Impression : Midi-Pyrénées Impression
1, allée Marc Saint-Sauveur - BP 73657 - 31036 Toulouse Cedex 1
Tél. 05 61 44 11 12 (RCS Toulouse n° B 337 745 160)